

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 20 DECEMBER 1988¹

Nº 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

10 June 1994

COLOMBIA

(With effect from 8 September 1994.)

With the following reservations and declarations:

RATIFICATION

Instrument déposé le :

10 juin 1994

COLOMBIE

(Avec effet au 8 septembre 1994.)

Avec les réserves et les déclarations suivantes :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

RESERVAS

1. *Colombia no se obliga por el artículo 3o, párrafos 6o. y 9o. y el artículo 6o. de la Convención, por ser contrarios al artículo 35 de su Constitución Política en cuanto a la prohibición de extraditar colombianos por nacimiento.*
2. *Colombia, en virtud del párrafo 7o del artículo 5o de la Convención, no se considera obligada a establecer la inversión de la carga de la prueba.*
3. *Colombia formula reserva respecto del artículo 9o., párrafo 1o, incisos b), c), d) y e), de la Convención en cuanto se oponga a la autonomía e independencia de las*

¹United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776 and 1777.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, nº I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776 et 1777.

Reservations

1. Colombia is not bound by article 3, paragraphs 6 and 9, or article 6 of the Convention since they contravene article 35 of the Political Constitution of Colombia regarding the prohibition on extraditing Colombians by birth.

2. With respect to article 5, paragraph 7, of the Convention, Colombia does not consider itself bound to reserve the onus of proof.

3. Colombia has reservations in connection with article 9, paragraphs 1 (b), (c), (d) and (e), inasmuch as they conflict with the autonomy and independence of the judicial authorities in their jurisdiction over the investigation and judgement of offences.

Declarations

1. No provision of the Convention may be interpreted as obliging Colombia to adopt legislative, judicial, administrative or other measures that might impair or restrict its constitutional or legal system or that go beyond the terms of the treaties to which the Colombian State is a contracting party.

2. It is the view of Colombia that treatment under the Convention of the cultivation of the coca leaf as a criminal offence must be harmonized with a policy of alternative development, taking into account the rights of the indigenous communities involved and the protection of the environment. In this connection it is the view of Colombia that the discriminatory, inequitable and restrictive treatment accorded its agricultural export products on international markets does nothing to contribute to the control of illicit crops, but, rather, is a cause of social and environment degradation in the areas affected. Further, Colombia reserves the right to make an independent evaluation of the ecological impact of drug control policies, since those that have a negative impact on ecosystems contravene the Constitution.

3. It is the understanding of Colombia that article 3, paragraph 7, of the Convention will be applied in accordance with its penal

Réserves

1. La Colombie n'est pas liée par les paragraphes 6 et 9 de l'article 3 et par l'article 6 de la Convention, qui sont contraires à l'article 35 de sa constitution politique qui interdit l'extradition de Colombiens de naissance.

2. En vertu du paragraphe 7 de l'article 5 de la Convention, la Colombie ne se considère pas comme tenue de renverser la charge de la preuve.

3. La Colombie formule une réserve à l'égard des sous-paragraphes b, c, d et e du paragraphe 1 de l'article 9 de la Convention dans la mesure où elle s'oppose à l'autonomie et à l'indépendance des autorités judiciaires en matière d'enquête et de jugement des infractions.

Déclarations

1. Aucune disposition de la Convention ne saurait être interprétée comme faisant obligation à la Colombie d'adopter des mesures législatives, judiciaires, administratives ou autres de nature à porter atteinte à son ordre constitutionnel et légal ou allant au-delà des dispositions des traités auxquels l'Etat colombien est partie.

2. La Colombie estime que la criminalisation de la culture de la feuille de coca doit aller de pair avec une politique de développement de remplacement qui tienne compte des droits des collectivités indigènes concernées et de la protection de l'environnement. Dans le même sens, elle considère que le traitement discriminatoire, inéquitable et restrictif réservé à ses produits agricoles d'exportation sur les marchés internationaux, loin de favoriser la lutte contre les cultures illicites est, au contraire, à l'origine de la détérioration de la situation sociale et écologique dans les zones visées. De même, l'Etat colombien se réserve le droit d'évaluer en toute autonomie l'incidence sur l'environnement des politiques de lutte contre le trafic des stupéfiants dans la mesure où celles d'entre elles qui ont des conséquences néfastes pour les écosystèmes vont à l'encontre de sa constitution.

3. La Colombie entend appliquer les dispositions du paragraphe 7 de l'article 3 de la Convention conformément aux prescriptions

system, taking into account the benefits of its policies regarding the indictment of and collaboration with alleged criminals.

4. A request for reciprocal legal assistance will not be met when the Colombian judicial and other authorities consider that to do so would run counter to the public interest or the constitutional or legal order. The principle of reciprocity must also be observed.

5. It is the understanding of Colombia that article 3, paragraph 8, of the Convention does not imply the non-applicability of the statutory limitation of penal action.

6. Article 24 of the Convention, on “more strict or severe measures”, may not be interpreted as conferring on the Government powers that are broader than those conferred by the Political Constitution of Colombia, including in states of exception.

7. It is the understanding of Colombia that the assistance provided for under article 17 of the Convention will be effective only on the high seas and at the express request and with the authorization of the Colombian Government.

8. Colombia declares that it considers contrary to the principles and norms of international law, in particular those of sovereign equality, territorial integrity and non-intervention, any attempt to abduct or illegally deprive of freedom any person within the territory of one State for the purpose of bringing that person before the courts of another State.

9. It is the understanding of Colombia that the transfer of proceedings referred to in article 8 of the Convention will take place in such a way as not to impair the constitutional guarantees of the right of defence. Further, Colombia declares with respect to article 6, paragraph 10, of the Convention that, in the execution of foreign sentences, the provisions of article 35, paragraph 2, of its Political Constitution and other legal and constitutional norms must be observed.

de son système pénal et en tenant compte des avantages de ses politiques touchant la soumission à la justice des auteurs présumés d'infractions et leur collaboration avec celle-ci.

4. Il ne sera fait droit à aucune demande d'entraide judiciaire si les autorités colombiennes, y compris les autorités judiciaires, estiment que l'octroi d'une telle assistance est de nature à porter atteinte à l'ordre public ou à l'ordre constitutionnel et légal. En outre, le principe de la réciprocité devra être observé.

5. Selon l'interprétation de la Colombie, le paragraphe 8 de l'article 3 de la Convention n'implique pas l'imprescriptibilité de l'action pénale.

6. Les dispositions de l'article 24 de la Convention qui a trait à l'application de mesures plus strictes ou plus sévères que celles prescrites par la Convention ne pourront être interprétées de manière à conférer au Gouvernement des pouvoirs plus étendus que ceux qu'il tire de la Constitution politique colombienne, y compris en cas d'états d'exception.

7. Selon l'interprétation de la Colombie, l'assistance envisagée à l'article 17 de la Convention ne jouera qu'en haute mer et sur demande expresse et avec l'autorisation du Gouvernement colombien.

8. La Colombie considère comme contraire aux principes et normes du droit international, en particulier aux principes de l'égalité souveraine des Etats, de l'intégrité territoriale et de la non-intervention le fait de tenter d'enlever ou de priver illégalement de leur liberté les personnes qui se trouvent sur le territoire d'un Etat en vue de les amener à comparaître devant les tribunaux d'un autre Etat.

9. Selon l'interprétation de la Colombie, le transfert des procédures répressives visées à l'article 8 de la Convention s'effectuera de manière à ne pas porter atteinte aux garanties constitutionnelles inhérentes au droit de défense. De même, la Colombie déclare, en ce qui concerne le paragraphe 10 de l'article 6 de la Convention que, en cas d'exécution de peine prononcée par les tribunaux étrangers, il doit être procédé conformément à l'alinéa 2 de l'article 35 de la Constitution politique et

The international obligations deriving from article 3, paragraphs 1 (c) and 2, as well as from article 11 are conditional on respect for Colombian constitutional principles and the above three reservations and nine declarations making the Convention compatible with the Colombian constitutional order.

Registered ex officio on 10 June 1994.

aux autres normes légales et constitutionnelles.

Les obligations internationales découlant des sous-paragraphe 1 c et 2 de l'article 3 de l'article 11 sont souscrites sous réserve du respect des principes constitutionnels colombiens et eu égard aux trois réserves et neuf déclarations ci-jointes qui rendent la Convention conforme à l'ordre constitutionnel colombien.

Enregistré d'office le 10 juin 1994.
